

COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LES INCIVILITÉS ET LA VIOLENCE

Détecter au plus tôt tous les types de difficultés et y remédier.

Les élèves ne sont pas violents uniquement à cause des difficultés scolaires.

Problème de recrutement et de la formation des enseignants.
Beaucoup ne sont pas initiés et formés à la gestion des crises et aux modes de comportement des élèves auxquels ils vont être confrontés, aux spécificités des quartiers où ils vont exercer.

Sélection uniquement sur des savoir et non sur la capacité à gérer un groupe. formation en décalage avec la réalité.

Problème de stabilité des équipes dans les zones difficiles.
Est-on enseignants pour le confort de vie (temps libre, sécurité de l'emploi) ou par vocation et "amour" des élèves ?

Rééquilibrage du calendrier scolaire : réduire les vacances pour un meilleur étalement du temps de travail plus propice à l'acquisition des savoirs et à la sérénité des cours.

Changer les rythmes scolaires sur la semaine, la journée (activités sportives, culturelles, soutien scolaire l'après-midi...).

L'école est le reflet de la société ; elle miroite ses dysfonctionnements, ses limites. On lui demande trop : gérer enseignement et éducation.

Décalage entre les règles de vie en dehors de l'école et celles imposées dans les établissements. Les parents se déchargent sur les enseignants pour l'éducation de leurs enfants.

Différence de règles de vie communes entre les établissements. Nécessité d'avoir une politique commune en ce domaine.

Comment responsabiliser les parents afin d'en faire des partenaires à par entière de l'éducation et de la formation de leurs enfants ?

PRIORITES :

- Dépister au plus tôt les handicaps, les problèmes sociaux qui endommageront le parcours scolaire des élèves. Y apporter des solutions avec l'aide des partenaires sociaux dès l'origine.
L'intervention des assistantes sociales dans le primaire doit être mis en place pour assurer un traitement précoce des difficultés.
Une prise en charge pertinente, volontariste et cohérente dès l'amont est indispensable.
- Moderniser la pédagogie en terme de travail de pluridisciplinarité, de mode de fonctionnement, de gestion de la classe, de formation des enseignants, de cohérence et de transparence des enseignements afin de mieux impliquer les élèves dans leur apprentissage des règles de vie en commun, dans l'acquisition des savoirs et œuvrer simultanément à faire de l'établissement un véritable lieu de vie et de bien être.
- Travailler à l'implication des parents et des enseignants.

<p style="text-align: center;">COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?</p>

L'ORIENTATION :

Remarques générales :

L'orientation se fait souvent par défaut, notamment pour les filières de lycée professionnel avec une image négative véhiculée à la fois par les professeurs du collège et les adultes référents (famille, parents...).

On constate également qu'elle se fait de manière tardive (lors de la 3^{ème}) et d'une manière globale.

Propositions dégagées :

- Travailler sur les perspectives professionnelles de l'élève tout au long du collège, individualiser l'information en donnant des moyens aux conseillères d'orientation et aux professeurs.
- Après une orientation "par défaut", accompagner l'élève dans un projet professionnel c'est à dire l'aider à le définir afin qu'il puisse réellement se réapproprier son projet scolaire.
- Afin que chaque jeune puisse construire son projet professionnel, il faut favoriser la poursuite des études et démocratiser réellement l'accès aux études supérieures (aides, mises à niveau, passerelle entre les filières) en particulier pour les bacs pro.
- Faciliter le retour aux études après une interruption de la formation initiale (informer les jeunes des différents dispositifs mis en place lors de leur sortie du système éducatif, mettre en place des dispositifs pour les élèves sortis sans diplôme).
- Valoriser l'image de l'enseignement professionnel.

RELATION PROFESSEURS / ELEVES :

Remarques générales :

La relation professeur/élève influe sur le comportement des élèves. Ces relations individuelles favorisent la motivation de l'élève notamment pour obtenir une réelle dynamique de travail. Le dialogue établi, l'élève peut peut-être s'approprier son projet scolaire et par la suite son projet professionnel.

En partant du constat que la motivation est due à des facteurs internes à l'élève (valeurs, perspectives, objectifs, moyens mis en place...) et à des stimulus externes (enseignants, école, institutions, famille, environnement social...), la question posée est quel est le rôle de l'institution et des enseignants pour renforcer et initier l'auto motivation de l'élève.

Propositions dégagées :

- La communication joue un rôle central dans les relations professeurs/élèves
- Préparer une rentrée individualisée de l'élève à la rentrée scolaire (échanges, motivations...)
- Institutionnaliser des temps pour le suivi de cette rentrée individualisée,
- Institutionnaliser des temps d'échange avec l'élève au niveau de l'établissement scolaire (réfléchir à ce qu'il attend de sa scolarité, de son établissement) : créer une autre relation dans l'établissement.

METHODES PEDAGOGIQUES :

Remarques générales :

Le débat a été ouvert par l'intermédiaire des projets pluridisciplinaires à caractère professionnel.

Après discussion, le constat est fait que ces nouvelles méthodes ne peuvent fonctionner que si on obtient l'adhésion des élèves et que leur projet soit réellement leur projet (ce qui à priori n'est pas forcément le cas).

L'idée de prendre en compte la parole des élèves est nécessaire pour avancer.

Propositions dégagées :

- Instaurer des moments d'échanges avec sa classe,
- Prendre en compte réellement les remarques des élèves,*
- Favoriser les débats,
- Innover dans les démarches pédagogique sans avoir peur,
- Préparer la rentrée avec l'équipe pédagogique (éventuellement une semaine avant la rentrée) afin de travailler de manière pluridisciplinaire,
- Avoir des temps de concertation institutionnalisés,
- Créer un climat professionnel dans les lycées professionnels, c'est à dire que ceux-ci deviennent des lieux proches de celui de l'entreprise : bureau, casiers pour l'élève etc..
- En cas de décrochage des élèves permettre une médiation avec des personnels compétents et aider l'élève à se réapproprier sa scolarité. La mise en place de plate forme de remobilisation peut être une solution.
- Travailler en terme de modules de compétences afin que les système éducatif soit plus souple dans son approche et s'adapter ainsi à l'élève (prendre en compte son rythme d'apprentissage).

CONCLUSION GENERALE :

Les trois grandes idées dégagées sont :

► Travailler sur l'orientation des élèves :

Au collège : par l'information et l'accompagnement tout au long de sa scolarité afin de permettre à l'élève de choisir son projet.

Après le collège : l'aider à se projeter dans l'avenir et l'accompagner dans son projet professionnel.

Démocratiser l'accès aux études supérieures en favorisant la poursuite des études (aides, mises à niveau, passerelles entre filières) en particulier pour les bacs professionnels.

Mettre en place des dispositifs et des tutorats pour aider les élèves sortis du système éducatif sans diplôme à s'insérer professionnellement.

Au cours de sa carrière : accès facilité aux informations et aux droits à la formation continue et mise en place ou développement de structures tel que le GRETA.

► **Améliorer les relations professeurs/élèves :**

Créer des réels moments d'échanges (dans le lycée et dans les classes) afin de prendre en compte la parole de l'élève et l'accompagner dans son projet professionnel et son parcours scolaire.

A travers une relation et un travail individualisé, permettre à l'élève de mieux se connaître et de se projeter dans une perspective concrète.

► **Renouveler, se réapproprié et reconsidérer les méthodes pédagogiques :**

Diversifier les méthodes,

Bilan avec les élèves,

Mettre en place des débats pour prendre en compte la parole des élèves et les aider dans l'apprentissage de la démocratisation.

Repenser la formation de l'IUFM afin qu'elle ne soit pas en décalage avec la réalité du terrain. Le professeur doit être accompagné par l'IUFM tout au long de sa carrière afin de l'aider pour la mise en pratique de pédagogie différenciée...

Projet sur l'initiative des élèves

Instaurer des débats.

Renforcer la formation continue : accès à l'information, mise en place d'un véritable processus de formation effectif et pertinent en terme d'évolution professionnel.

**QUEL SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPETENCES
ET DE REGLES DE COMPORTEMENT,
LES ELEVES DOIVENT-ILS PRIORITAIREMENT MAITRISER
AU TERME DE CHAQUE ETAPE
DE LA SCOLARITE OBLIGATOIRE ?**

Cette synthèse est le résultat de deux débats sur le thème ci-dessus, l'un le 3 décembre 2003 avec une majorité d'enseignants, l'autre le 6 décembre avec la présence d'une Conseillère Principale d'Education et de parents d'enfants scolarisés à l'école primaire.

Trois priorités ont été dégagées :

- 1) Un constat a été fait que les savoirs de base ne sont pas maîtrisés par les élèves, notamment la lecture et que malgré ces carences, les élèves poursuivent leur scolarité sans véritable possibilité de remédiation.

PROPOSITIONS :

- Apprendre à apprendre, apprendre à communiquer efficacement compte tenu de la multiplicité des langages, apprendre à se concentrer.
 - Des contenus moins ambitieux et moins répétitifs d'un cycle à l'autre pour éviter des connaissances superficielles, parcellaires, qui font de l'enseignement un "zapping" et pour permettre une réelle appropriation des savoirs (plus de temps consacré aux exercices d'application et aux entraînements, un parallèle peut être fait avec l'entraînement sportif).
 - Validation des acquis à chaque étape de la scolarité obligatoire, conditionnant le passage dans la classe supérieure. Si les acquis ne sont pas maîtrisés, le redoublement doit être décidé par le Conseil de classe, sans consultation des parents.
 - Accorder plus de place à l'oral pour un enseignement moins centré sur l'écrit. Apprentissage obligatoire d'une langue vivante à l'école primaire avec une pédagogie essentiellement axée sur l'oral.
- 2) Un constat a été fait de la **diversité des élèves**, diversité des capacités intellectuelles et manuelles, diversité des motivations, diversité des cultures liée à l'immigration. De plus, les méthodes d'enseignement ne sont pas adaptées à tous les élèves.

PROPOSITIONS :

- Un socle commun de connaissances pour le cycle primaire et le premier cycle du secondaire par des parcours différenciés. Prévoir une organisation des enseignements qui facilite la constitution de groupes de niveau à l'intérieur d'une même discipline (ainsi, un même élève pourra "naviguer" d'un groupe à l'autre en fonction de ses progrès).
- Présence de savoir-faire manuels et intellectuels dans ce socle commun pour permettre à chaque élève de découvrir ses aptitudes et donc une orientation proposée, voire choisie et éviter l'orientation par défaut.

3) Un constat a été fait qu'avec l'évolution de la société, les élèves acceptent difficilement de **se soumettre aux lois de la communauté**.

PROPOSITIONS :

- Ré instituer un enseignement de "morale" pour prendre conscience que le droit à l'éducation ne peut être garanti à tous que si chacun respecte les lois communes.
- Revenir à de véritables sanctions, dès le plus jeune âge, que celles-ci soient réellement appliquées et fassent l'objet d'un suivi dans le dossier de l'élève.
- Les sanctions doivent concourir à la responsabilisation et à la socialisation des élèves.

Ces trois priorités ont un **même objectif** : recentrer l'enseignement sur les élèves qui veulent travailler et ne plus le "sacrifier" aux élèves démotivés.